

La Dame se refait une beauté

**DÉMARCHE
PARTICIPATIVE
DANS LE CADRE DU
RÉAMÉNAGEMENT
DE LA RUE
NOTRE-DAME OUEST**

Générique

Comité de pilotage (l'Arrondissement du Sud-Ouest)

Marie-Hélène Binet-Vandal
Annie Boutin
Thierry Larrivée
Constance Lauzon
Marie-Andrée L'Espérance
Sébastien Lévesque
Sylvain Villeneuve

Chargée de projet	Samantha Slade (percolab)
Équipe de facilitation	Jonathan Jubinville David King-Ruel (Matière brute) Samantha Slade Ezra Bridgman (percolab)
Design et conception web	Paul Messer (percolab)
Esquisses et dessins	Raquel Penalosa
Rédaction	percolab Matière brute, Raquel Penalosa
Révision	Jonathan Jubinville David King-Ruel (Matière brute) Yves Otis (percolab)
Mise en page	Paul Messer Ezra Bridgman (percolab)
Photos	percolab, Matière brute, Raquel Penalosa

Avis au lecteur

Le document qui suit, les informations qu'il contient, les analyses et les conclusions qui en découlent, s'il y a lieu, ne lient d'aucune façon la Ville de Montréal, arrondissement Le Sud-Ouest.

Veuillez noter que ce document pourrait contenir des analyses ou des conclusions considérées inapplicables par l'arrondissement Le Sud-Ouest.

Ce document est mis à la disposition du lecteur intéressé à titre informatif seulement.

Table des matières

I. Mise en contexte

II. Approche retenue

1. Les plans ne sont pas faits!
2. Participation et inclusion
3. Une démarche agile
4. Développement de capacité

III. Description de la démarche

1. Lancement officiel de la démarche
2. Événements dans la rue
3. Ateliers d'idées
4. Le concept

IV. Cinq principes clés

- Sécurité/vie de quartier
- Participatif/communautaire
- Esprit Saint-Henri/Bonheur d'occasion
- Mixité/asymétrie
- Simplicité/économique

V. Balises

- Démarquer les entrées et les connexions
- Transformer l'expérience des traverses piétonnes
- Ajuster la circulation et le stationnement au rythme du quartier
- Renforcer présence de la nature partout
- Repenser les trottoirs et l'éclairage
- Rendre invitant l'expérience de s'asseoir et de s'arrêter
- Accueillir les cyclistes
- S'ajuster aux quatre saisons
- Intégrer quelques technologies
- Valoriser la patrimoine
- La situation actuelle

VI. Plans du concept

- Plans du concept
- Propositions pour la suite

VII. Tableau des principes et balises

VIII. Le chantier et les suites

Annexe



I. Mise en contexte

La rue Notre-Dame constitue une artère d'importance pour la vitalité sociale et économique de l'Arrondissement du Sud-Ouest. À l'image du quartier Saint-Henri dont elle constitue la colonne vertébrale, cette rue est en pleine ébullition et cette effervescence apporte son lot de défis, à commencer par la vétusté et l'inadéquation des infrastructures du domaine public. En 2016, des travaux majeurs de remplacement de conduites d'aqueduc et d'égout sont prévus sur une partie de cette rue, de l'avenue Atwater jusqu'à la rue Saint-Augustin.

L'arrondissement a vu à cette étape initiale de préparation du projet de réfection des infrastructures souterraines de la rue une opportunité unique de repenser l'aménagement de la rue en surface. Cela permettrait entre autres de pouvoir régler un certain nombre de problématiques connues autour de la mobilité, de la sécurité des personnes et des nuisances associées à la réalisation d'un tel chantier pour les propriétaires, les commerçants, les clients et les résidents. Plus encore, l'Arrondissement du Sud-Ouest a souhaité impliquer sa population dans cette démarche de réflexion sur ce que pourrait devenir cette section de la rue Notre-Dame, les invitant à contribuer par leurs idées et leurs propositions à refaire une beauté à la Dame.

Mandat

Pour l'accompagner dans la conduite d'une démarche de codesign participative et inclusive pour le concept d'aménagement de la rue, l'Arrondissement du Sud-Ouest a fait appel à percolab et à Matière Brute, deux firmes œuvrant dans le design et la gestion de processus participatifs. percolab est reconnu pour son accompagnement stratégique de processus de co-création, pour son expérience comme traducteur de milieux et par ses compétences de pointe en technologies participatives. L'entreprise a accompagné plusieurs projets de participation citoyenne de plusieurs des acteurs municipaux et communautaires : l'Espace pour la vie, la bibliothèque de Saint-Léonard, Secteur Champ-de-Mars, Église Saint-Marc. Entreprise de facilitation, Matière Brute a collaboré à plusieurs initiatives de planification participative, dont celle du réaménagement de la Place Gérald-Godin.

Le mandat confié aux deux firmes consistait à:

- Planifier l'ensemble du processus de participation citoyenne, incluant une série d'animations, de boucles de rétroaction et la présentation des résultats;
- Concevoir, organiser et faciliter les activités composant le processus, incluant un volet participatif sur le Web;
- Concevoir le matériel de soutien aux animations et collaborer au volet des communications concernant le processus;
- Préparer une synthèse présentant la vision et les propositions d'aménagement issues du processus;
- Documenter et rendre compte de l'ensemble du processus et de ces résultats.

La démarche participative qui s'est déroulée du mois d'août au mois d'octobre 2015 s'est efforcée de mettre en place les conditions pour repenser collectivement le domaine public, dans le but précis de créer une proposition d'aménagement qui suscitera l'adhésion de tous et qui aboutira à des travaux qui répondront durablement aux besoins de la population de l'Arrondissement du Sud-Ouest.

Les résultats de cette démarche que nous présentons dans ce rapport seront retravaillés par l'arrondissement afin d'en dégager des orientations et des concepts clairs à être intégrés dans la planification des travaux, notamment dans les plans de réaménagement qui profiteront des commentaires et des contributions des organismes, des commerçants et des citoyens du quartier. En outre, l'Arrondissement du Sud-Ouest ne s'engage pas à réaliser les aménagements proposés dans le présent rapport.



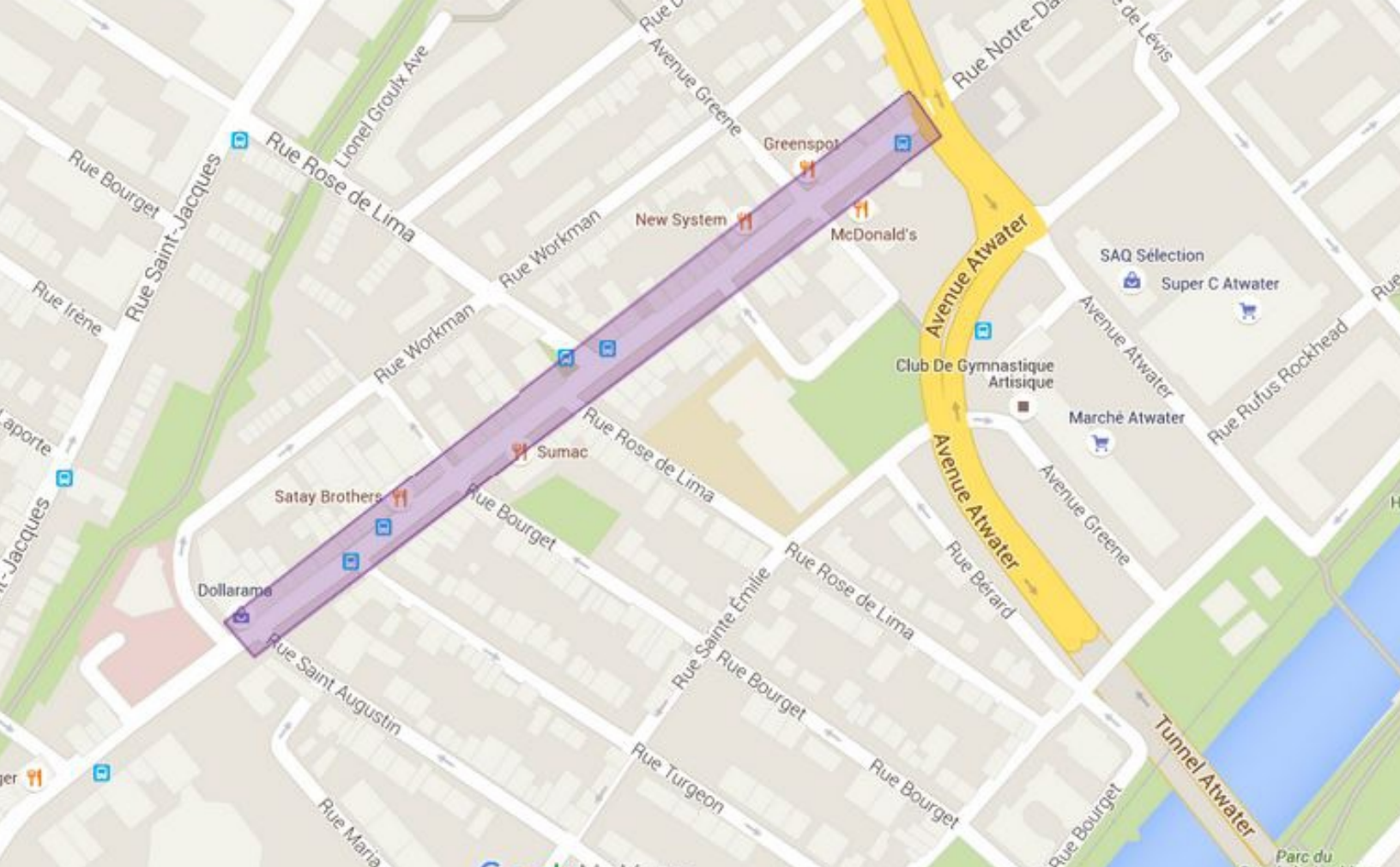


Image 1 Limites de la zone d'étude

Tableau 1 Niveaux de participation

Niveau 1. Informer et sensibiliser

Peu de possibilité d'influence.

Niveau 2. Recueillir de l'information et des opinions.

Pas d'engagement ferme à retenir les contributions dans les suites

Niveau 3. Discuter.

Les commentaires reçus peuvent influencer les orientations.

Niveau 4. Engager.

Travail avec le milieu à trouver des solutions possibles à des questions complexes

Niveau 5. Créer des partenariats.

Le milieu peut co-gérer le processus.

Source : Échelle des niveaux de participation selon Santé Canada (2000)

II. APPROCHE RETENUE

1. Les plans ne sont pas faits!

À la différence de processus de consultation publique classique, où les citoyens et parties prenantes sont invités à donner leur avis sur des propositions déjà assez avancées, c'est plutôt à une véritable démarche de codesign que la population du Sud-Ouest était conviée. Aucun plan, aucune orientation ferme n'existait, aucun a priori ne teintait son déroulement. L'arrondissement se plaçait ainsi en mode écoute de ce que le milieu pouvait souhaiter dans le cadre de ce projet.

L'Arrondissement du Sud-Ouest souhaitait avant toute chose que les citoyens et les parties prenantes puissent contribuer à nourrir l'élaboration d'une proposition d'aménagement qui leur ressemble et qui leur convienne. On désirait aussi que les plans du projet puissent être élaborés à l'aide des contenus générés par la participation du milieu. Dans son allocution lors du lancement de la démarche, le maire de l'Arrondissement du Sud-Ouest, Benoit Dorais, a bien résumé l'esprit du processus qui s'enclenchait : « Nous allons travailler en amont dans le respect de son identité et de sa population ».

Le niveau de participation attendu visait un réel engagement des citoyens derrière le projet (niveau 4 - tableau 1). La démarche devait donc, par son ouverture et son inclusion, appeler et soutenir à leurs contributions, en misant et en respectant leur expertise propre et la connaissance intime de leur milieu de vie. Il s'agissait donc de mettre en place les conditions d'une réelle conversation entre l'Arrondissement du Sud-Ouest et le milieu qui servait à clarifier ensemble ce qui ce projet pouvait offrir pour tous.



2. Participation et inclusion

Pour en arriver à une proposition d'aménagement qui suscitera l'adhésion et répondra aux besoins du milieu, le concept doit émerger de la plus grande diversité de points de vue. Il était donc important de chercher à rejoindre tous les acteurs concernés et interpellés d'une manière ou d'une autre par le projet. L'équipe est allée à la rencontre des citoyens dans la rue, a créé des espaces de participation dans les institutions financières du quartier (Desjardins et Banque Nationale) et a animé des ateliers et une soirée « drop in » dans une salle communautaire du quartier.

Nous avons délibérément choisi une approche « low-tech » pour ces activités, privilégiant une connexion humaine et chaleureuse avec les personnes qui se présentaient, reconnaissant aussi la diversité des niveaux socioculturels de la population du quartier. Ainsi nos activités invitaient à de micro-conversations soutenues par des images et des schémas facilement compréhensibles qui permettaient au gens de pouvoir s'exprimer en toute confiance.

L'art d'accueillir (Art of Hosting) a également servi à assurer l'inclusion de tous durant tout le processus. Un soin particulier a été porté à rejoindre, à inviter et à accueillir les participants de manière conviviale, simple et claire. C'est ce qui a motivé, par exemple, le choix des activités qui se sont tenues dans la rue ou encore la décision d'entrer dans les commerces pour interroger les gens que nous n'aurions pu rejoindre autrement. Nous avons développé un guide pour soutenir cette dimension du processus à l'intention des membres de l'équipe aussi bien que les professionnels de l'arrondissement.

Le site web (ladame.org) que nous avons mis en place pour soutenir l'ensemble de la démarche participative a permis d'élargir les possibilités d'interaction et de contribution. Nous y avons offert des activités semblables à celles tenues sur place, brisant ainsi les contraintes d'horaire ou de disponibilité : cet espace nous a permis de recueillir les commentaires et les propositions de participants plus introvertis, avec des horaires plus chargés ou encore avec une mobilité limitée qui nous auraient autrement échappées. Le site web a également servi de canal d'information principal, permettant d'annoncer les dates des activités de la démarche. Un volet ludique mettant en vedette Ponto, une création de Tania Mignacca, a transmis quelques informations sur la nature du chantier et le déroulement de la démarche.



3. Une démarche agile

La démarche s'est déroulée pendant une courte période de trois mois (14 semaines) au cours de laquelle nous avons développé le concept de « La Dame se refait une beauté », le site web et les diverses activités participatives. Les résultats de chacune de nos interventions ont été documentés et traités de façon à permettre une communication efficace avec les parties prenantes et à alimenter le développement des activités subséquentes.

4. Développement de capacité

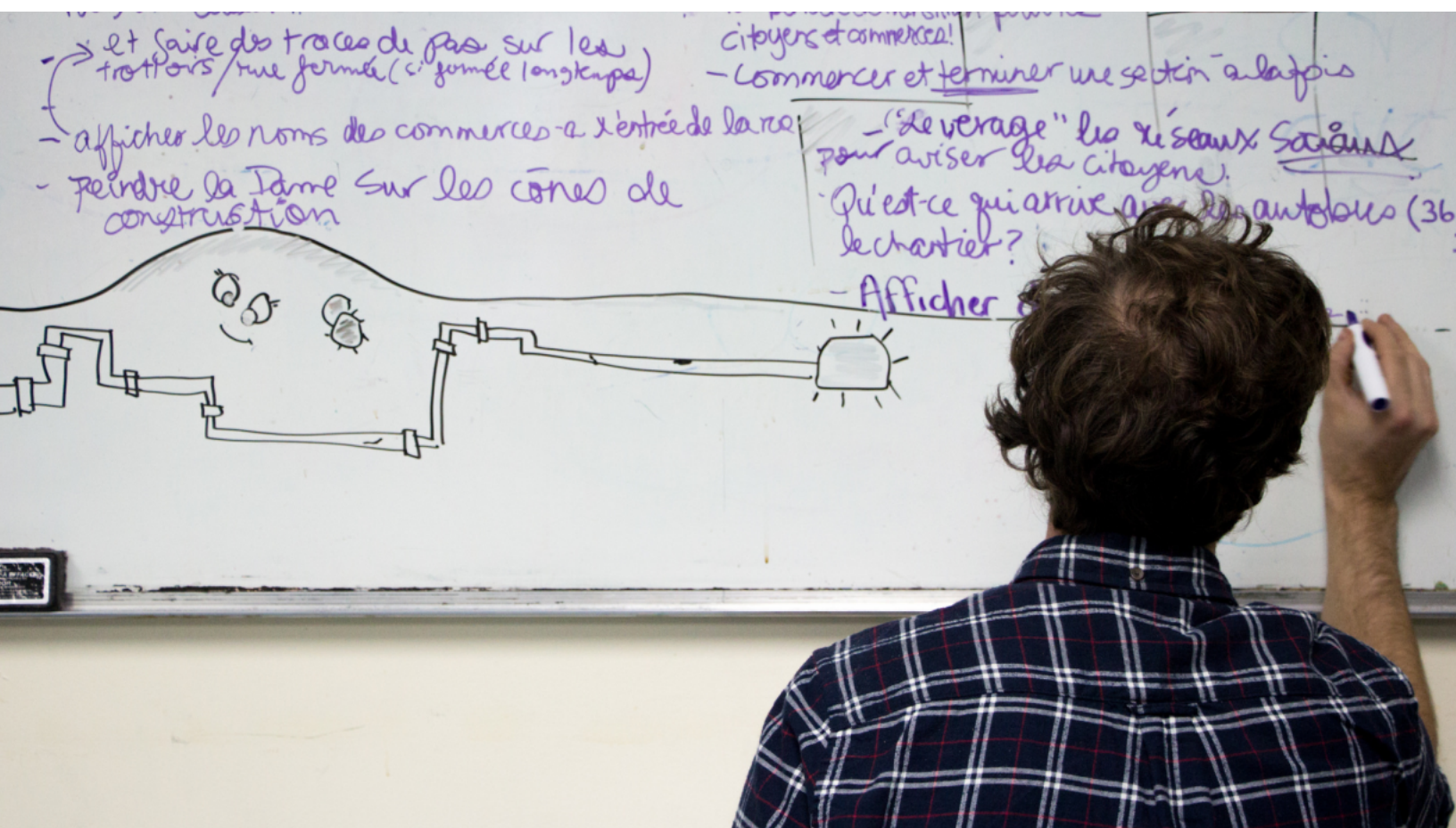
Une démarche de codesign contraste avec la culture de travail habituelle, en particulier parce qu'elle oblige les parties à travailler et réfléchir ensemble, en ouverture et dans le respect. Cela constitue souvent un défi. L'ouverture des canaux de communication et de collaboration entre une administration municipale et les résidents, les commerçants, les organismes et les travailleurs de sa juridiction doit se faire avec soin. Tout est affaire de confiance, à bâtir et à maintenir dans la durée, mais aussi de développer de part et d'autre la capacité de contribuer positivement à un projet touchant la sphère publique.

Ainsi, l'arrondissement gagne à partager davantage ses informations sur les grands chantiers urbains, à exposer de manière claire et accessible les questions et les arbitrages auxquels il est confronté et à entrer en conversation avec ses résidents avec plus d'aisance. Les citoyens, quant à eux, développent une meilleure connaissance de leur environnement et de la complexité des enjeux qui entourent l'aménagement et le partage de l'espace public. Ce partage d'information est un préalable afin que les participants puissent exercer leur pouvoir citoyen de manière constructive, avec la confiance que leur voix sera entendue.

Nous avons développé et partagé des outils et des activités sur mesure qui facilitent le développement de cette capacité de soutenir la conversation publique, dans l'espoir qu'ils pourront, nous le souhaitons, inspirer les concepteurs et gestionnaires de projets publics quant à l'intégration de nouvelles façons de réfléchir et de mener les grands projets urbains.

Déroulement

- **29 juillet 2015** : Rencontre de démarrage et début du travail sur la planification de la démarche
- **31 août 2015** : Événement de démarrage officiel du projet et mise en ligne du site web
- **9 septembre 2015** : Formation de l'équipe arrondissement qui collabore à la première activité « dans la rue »
- **11 et 12 septembre 2015** : Activités dans la rue et participation en ligne pour dégager les éléments clés à explorer
- **1er octobre 2015** : Deux ateliers d'idées dans les locaux de Famijeunes pour dégager les idées, inspirations et enjeux à traduire en scénarios
- **20 octobre 2015** : Soirée « drop-in » pour dégager la perception des participants sur les différents scénarios
- **5 novembre 2015** : Présentation de la version préliminaire du rapport au comité de pilotage pour commentaires
- **9 novembre 2015** : Dépôt de la version finale du rapport et du concept.





PENDANT...
... la dame se refait une beauté...

la charte?

atténuer les
impacts...

USTON
TEXAS

III. Description de la démarche

1. Lancement officiel de la démarche (31 août 2015)

Intention

Informar le milieu et les médias de la démarche et marquer le coup d'envoi par la mise en ligne du site web participatif.

Description

Un événement public de 11 h à 12 h au Parc Bonheur d'occasion, avec la participation du maire, des élus et des employés de l'arrondissement le Sud-Ouest, de plusieurs représentants du monde communautaire et du milieu des affaires de Saint-Henri ainsi que des membres de l'équipe de consultants.

Résultats

La démarche est connue du public et l'adresse du site web circule dans le quartier.





Outils de mobilisation

- Communiqué de presse;
- Site internet ladame.org;
- Site de l'arrondissement;
- Facebook;
- Envoi communiqué aux organismes et partenaires du quartier;
- Distribution de 1000 signets dans divers lieux et commerces;
- Appui de la SDC Quartier du canal qui a mobilisé les commerçants;
- Tournée dans les commerces.

2. Événement dans la rue (11 et 12 septembre 2015)

Intention

Explorer et capturer la vie de la rue Notre-Dame, les impressions et les idées des personnes qui utilisent cette rue au quotidien.

Description

Une équipe de neuf personnes, composée de membres des firmes de consultants et d'employés de l'Arrondissement du Sud-Ouest, a été à la rencontre des citoyens et des commerçants, directement sur le tronçon de la rue Notre-Dame qui fera l'objet des travaux. Cette activité s'est déroulée à deux moments différents : un vendredi en fin d'après-midi (de 14 h à 18 h) et le samedi en milieu de journée (de 10 h à 14 h). L'équipe s'est installée à cinq endroits précis de la rue Notre-Dame (sur le trottoir, à l'est et à l'ouest de la rue, au parc Bonheur d'occasion) de manière à intercepter les passants dans leurs activités habituelles. L'activité était structurée sous forme de micro-conversations guidées par quelques questions (voir ci-contre).

Cette activité a également été offerte en ligne sur le site web du projet pendant une période d'une semaine.

Participation

Au total, 180 personnes ont contribué en répondant aux questions - sur place ou en ligne - et en partageant leurs commentaires et leurs questions quant au réaménagement projeté.

Apprentissages

Les gens connaissent bien l'histoire de leur rue et ont des idées claires quant aux projets à mettre de l'avant pour le quartier. Plusieurs participants reconnaissent que le quartier se cherche une identité.

De nombreux points de convergence ressortent déjà des discussions et des contributions en ligne. Les gens souhaitent notamment améliorer la propreté et le verdissement, rehausser l'expérience commerciale et piétonne (en particulier à l'intersection de Notre-Dame et de Rose-de-Lima). Plusieurs se disent fortement attachés à l'esprit de Saint-Henri, à son patrimoine, à son caractère historique et ses petits commerces. Ils souhaitent également que le maximum soit fait pour minimiser les impacts des travaux sur le quotidien des commerçants.

Pour la suite

Soutenir les résidents dans leur capacité à rêver tout en considérant les limites physiques (l'espace disponible) et à déconstruire des enjeux spécifiques de l'aménagement.

Questions posées

1. Choisissez une question parmi les suivantes :

- a) Qu'est-ce que vous faites sur la rue Notre-Dame, normalement?
- b) Qu'est-ce que la rue Notre-Dame signifie pour vous?
- c) Qu'est-ce que cette rue pourrait devenir?
- d) Y a-t-il un endroit sur la rue qui vous rappelle un petit souvenir ? Expliquez-nous...
- e) Quand on dit « La Dame se refait une beauté », qu'est-ce que ça évoque pour vous?

2. Selon vous, qu'est-ce qu'il faut absolument GARDER lors du réaménagement de la rue Notre-Dame?

3. Qu'est-ce que vous souhaiteriez voir DISPARAÎTRE avec le réaménagement de la rue Notre-Dame?

4. Quelle NOUVEAUTÉ aimeriez-vous voir apparaître avec le réaménagement de la rue Notre-Dame?

5. Voici des éléments importants pour l'Arrondissement dans ce projet. Choisissez les deux plus importants pour vous:

- a) Le verdissement
- b) Des supports à vélos quatre saisons
- c) Des éléments technologiques (comme le WiFi ou autres)
- d) Plus de mobilier (comme des bancs)
- e) Des zones dédiées aux manifestations artistiques

6. Aidez-nous à avancer dans le projet. Avez-vous une question pour l'Arrondissement, en lien avec le réaménagement de Notre-Dame?



3. Ateliers d'idées (1er octobre 2015)

Intention

Capturer des idées innovantes des résidents pour imaginer l'espace autrement et des propositions et perspectives sur trois aspects clés du projet, soit la place des camions, la place des voitures et l'intersection Rose-de-Lima.

Description

Afin de faciliter la participation du plus grand nombre, nous avons tenu un atelier participatif dans les locaux de Famijeunes (3904, rue Notre-Dame Ouest), à deux moments différents dans la journée du 1er octobre : de 9 h à 12 h et de 18 h à 21 h. Ces ateliers ont été conçus de manière à aider les participants à se connecter entre eux, à exercer leur créativité et à partager leurs idées.

Pour aider les participants à intégrer la complexité du projet sans être experts, des outils sur mesure ont été développés, notamment pour faciliter l'appréciation des contraintes et des défis de l'échelle. Parmi les outils les plus puissants, notons l'efficacité des cartes à l'échelle 1:100 et de différentes bandelettes de papier qui aident à identifier les largeurs de voie de circulation, de trottoir, de voie cyclable, etc.

Participation

Huit équipes (quatre par atelier) ont participé à ces deux activités.



Apprentissages

La qualité de l'expérience piétonne, sans pour autant empêcher la circulation automobile, est au cœur de la solution à développer. Il est également ressorti le souhait de réfléchir la rue en termes d'espace public avec la sécurité comme première préoccupation.

Pour la suite

À partir des contributions des participants, nous avons pu identifier quatre éléments clés du projet qui convergent à un niveau plus macro mais qui doivent être raffinés davantage. Ces quatre éléments clés sont:

- Les trottoirs (largeur et saillies);
- La circulation (nombre de voies, sens de circulation, stationnement);
- Les entrées sur Notre-Dame;
- La nature.





4. Le concept

Intention

Capturer les réactions, les commentaires et les nouvelles idées des participants sur différents scénarios pour chacun des quatre enjeux et pour la période des travaux.

Description

Une affiche présentant des esquisses de concepts a été développée pour chacun des quatre enjeux : les entrées, les trottoirs, la circulation et la nature. Les participants ont été invités à commenter et à bonifier ces différents scénarios en exprimant notamment ce qui était important pour eux. Pour cette activité, nous avons mis en place trois moyens de participer :

1. Des affiches et des boîtes de participation ont été installées à la Caisse populaire, à la Banque Nationale et au bureau de l'arrondissement;
2. Une soirée « drop-in » a été organisée dans les locaux de Famijeunes le 20 octobre de 18h à 20h (avec maire, l'équipe de consultants et des employés de la ville);
3. Les croquis ont été affichés sur le site web participatif avec un espace pour recueillir les commentaires.

Participation

Plus de 70 personnes ont pris connaissance, ont commenté et ont bonifié les différents scénarios ayant émergés de la démarche.

Résultats

L'émergence d'un pré-concept pour le réaménagement de la rue Notre-Dame et la récolte d'idées quant aux moyens de diminuer les impacts nuisibles pendant la période des travaux.



5. Des idées pour animer le chantier?

En faire une destination:

- Maquiller les cones en Ponto;
- Mettre les commerces en évidence (un peu comme la grande terrasse rouge avec nom et historique sur le trottoir);
- Peindre le visage de la dame sur la chaussée;
- Donner une identité propre à la rue, une couleur;
- Afficher les noms des commerces à l'entrée de la rue et faire des traces de pas sur les trottoirs/rue fermée (si fermée longtemps);
- Peindre « La Dame » sur les cônes de construction.

Pour atténuer les impacts du chantier:

- Soutenir les commerces;
- Offrir des chemins alternatifs sécuritaires surtout pour les aînés et ceux à mobilité réduite;
- Bien communiquer les étapes à venir pour faciliter la période de transition pour les citoyens et commerces;
- Commencer et terminer une section à la fois;
- Utiliser les réseaux sociaux comme levier pour communiquer avec les citoyens;
- Informer sur les trajets des autobus (36, 191, 3) pendant l'échéancier;
- Afficher des « rendus » de ce que ça va être une fois fini = encourageant;
- Mettre les commerces en vedette avec affichage et visibilité;
- Faciliter l'entrée aux commerces par les piétons;
- Offrir des stationnements alternatifs pendant la construction;
- Bien communiquer pour encourager le soutien des commerces;
- Ajouter des trajets d'autobus alternatifs (i.e. 36).

IV. Cinq principes clés

Les 5 principes se dégagent directement de ce que les résidents nous ont partagé lors des différentes rencontres. Ils visent à guider le réaménagement de la rue dans l'esprit du quartier pour faire de cette rue un espace public significatif pour tous.

Qu'est-ce qui est plus clair pour ce projet?
Qu'est-ce qui est important pour que « La Dame » se refasse une beauté?

A - Sécurité/vie de quartier

Le besoin de sécurité a été identifié comme le besoin souffrant du plus grand manque sur ce segment de la rue Notre-Dame et dans le quartier qui l'entoure. Le projet de réaménagement de la rue Notre-Dame se présente comme une opportunité naturelle de mieux satisfaire ce besoin afin de mieux servir la vie de quartier. Cette sécurité, à l'échelle du quartier, s'exprime principalement dans l'expérience piétonne, incluant le ralentissement de la circulation automobile, la réduction du camionnage et de la circulation de transit. Un éclairage à échelle humaine et des traverses piétonnes favorisant une plus grande aisance à traverser sont également essentiels. Cette sécurité est favorisée par l'aménagement d'un milieu habité et approprié par ses résidents.

B - Participatif/communautaire

La richesse du projet de réaménagement réside dans la continuité de la participation des résidents même une fois l'aménagement de base réalisé. La période de chantier constitue dans ce sens un moment privilégié pour impliquer les citoyens dans l'aménagement de structures temporaires (art de rue, traverses colorées, etc.) et dans le prototypage du nouveau mobilier (bancs, bornes d'affichages). À la lumière de ces expériences, des espaces libres et invitants (mini jardins, aménagement des traverses) devraient être favorisés par la suite pour que la communauté s'approprie l'espace public.

C - Esprit Saint-Henri/Bonheur d'occasion

Les participants ont clairement exprimé leur attachement à l'histoire de « Bonheur d'occasion » comme expression de l'identité de Saint-Henri. Le réaménagement doit ainsi tenir compte de cette dimension, tant dans les infrastructures que dans la manière dont elles influenceront comment le quartier est fréquenté. Afin de faire honneur à l'œuvre de Gabrielle Roy, il a été suggéré de mieux valoriser les parcours et les lieux d'intérêt en lien avec le roman à partir de la rue Notre-Dame. Il en va de même pour les personnages et les lieux historiques de Saint-Henri pour lesquels les participants souhaitent plus de visibilité.

D - Mixité/asymétrie

Chaque endroit sur la rue constitue un contexte différent, une mixité qui contribue largement à l'identité de ce segment de la rue Notre-Dame. Il a donc été suggéré par les participants de tirer avantage de ces différents contextes pour leur donner une couleur qui leur est propre. C'est le cas des traverses pour piétons alors que les traverses principales peuvent faire l'objet d'un aménagement plus complexe que les traverses secondaires. L'aménagement des saillies/élargissement de trottoir peut aussi se faire de façon asymétrique d'un côté et de l'autre de la rue afin de profiter des meilleures conditions présentes, dont l'ensoleillement dominant le côté nord. Il en va de même dans le choix des essences d'arbres qui peut se faire selon la présence ou non d'ensoleillement.

E - Simplicité/économique

Au cours de la démarche, nous avons accueilli et échangé autant avec des résidents de longue date du quartier que des nouveaux arrivants. Bien que la transformation du quartier amène des problématiques de cohabitation, un consensus demeure quant à la simplicité désirée dans les aménagements. Tous souhaitent un quartier à échelle locale reflétant la simplicité traditionnelle propre à son identité. Pas un projet de prestige, qui coûte cher, mais un projet durable à l'image du quartier.

V. Balises

Les balises constituent des pistes d'action qui traduisent les besoins exprimés par les citoyens pour l'aménagement de la rue. Elles font état de ce qu'un milieu de qualité signifie pour les habitants du quartier. Elles sont à la fois liées à l'aménagement de l'infrastructure publique par la Ville et à la manière dont les résidents s'approprient la rue. La mise en oeuvre des composantes doit se faire en respect des principes pour créer la vision à long terme de l'aménagement de la rue Notre-Dame. Au cours de la démarche, 10 composantes claires ont été identifiées :

1-Démarquer les entrées et les connexions

Ce segment de la rue Notre-Dame est riche d'histoire et d'une vie de quartier qui lui est propre. Il s'agit donc de mettre en valeur son identité, particulièrement en ses points d'accès, par des aménagements spécifiques qui ralentissent le rythme de la rue (marquage, affichage, mobilier, etc.). De cette façon il devient clair pour les automobilistes, les cyclistes et les piétons qu'il s'agit d'un segment de rue dont le caractère est celui du quartier.

2-Transformer l'expérience des traverses piétonnes (ensemble!)

L'expérience piétonne est au cœur des préoccupations des participants à la démarche et au cœur de la vitalité commerciale de la rue. Il s'agit ici d'améliorer et de sécuriser l'expérience piétonne en utilisant des couleurs et des textures différentes aux traverses, en simplifiant leur emplacement et aussi en rehaussant le niveau de certaines traverses.

3-Ajuster la circulation et le stationnement au rythme du quartier

Il est apparu clair durant la démarche que la circulation sur Notre-Dame doit être réduite et ralentie. De passer d'une circulation de transit à une circulation locale et de rendre les intersections plus claires et accessibles pour tous. L'intersection Rose-de-Lima est ressortie comme étant particulièrement problématique. Il a donc été proposé comme aménagement de base d'utiliser le segment nord de la rue Rose-de-Lima pour élargir l'empreinte du parc du Bonheur d'occasion et de la rendre à une seule voie en direction nord. De réduire la circulation de transit provenant de l'autoroute 720 en la déviant directement vers la rue St-Jacques. De changer le sens de la circulation sur les rues à proximité, notamment celui des rues Workman et Rose-de-Lima.

4-Renforcer la présence de la nature partout

La présence de la végétation est appréciée de tous ainsi que le désir d'en avoir plus. Plusieurs idées ont été suggérées par les participants: avoir des infrastructures vertes qui améliorent la qualité des végétaux et de l'environnement a été fortement exprimé durant la démarche; intégrer une plus grande variété de végétaux et d'une plus grande qualité; faire des aménagements dont le caractère reflète celui des jardins de chacun. En plus des bacs à fleurs, des arbres de rue et des parcs, les participants souhaitent voir des endroits dédiés pour que la communauté puisse planter et entretenir des petits jardins potagers et de fleurs.

5-Repenser les trottoirs et l'éclairage

S'inscrivant dans la volonté d'accorder plus de place aux piétons, de permettre une plus grande variété dans l'utilisation de l'espace et d'inviter au ralentissement, les participants ont exprimé le souhait d'un élargissement des trottoirs, dont l'aménagement de saillies aux intersections. L'éclairage a aussi été mentionné comme point à améliorer en suggérant d'opter pour un éclairage à échelle humaine qui permette aussi de réduire la pollution lumineuse.

6-Rendre invitante l'expérience de s'asseoir et de s'arrêter

Au cours de la démarche, il est apparu clair que l'espace public devait être habillé d'un mobilier invitant et coloré, créé par la communauté et dont la

disposition facilite la rencontre et l'échange. Au-delà de la présence du mobilier, il s'agit aussi de créer un espace qui soit facile à entretenir, tant pour la Ville que pour les résidents qui l'utilisent.

7-Accueillir les cyclistes

La possibilité d'intégrer des voies cyclables sur Notre-Dame a été explorée par les participants à la démarche. Ultimement, il a été préféré de miser sur les pistes cyclables environnantes (couloir vert et canal Lachine) en créant des connexions Nord/Sud, notamment sur l'av. Greene et dans l'axe de la rue Bourget, favorisant aussi l'accès au marché Atwater. Afin de mieux accueillir les cyclistes sur Notre-Dame, il est proposé d'ajouter des stationnements à vélo à plusieurs endroits.

8-S'ajuster aux quatre saisons

Les participants sont conscients des défis d'entretien que pose l'hiver et souhaitent qu'un effort de design soit fait afin que du mobilier (chauffant) et des stationnements à vélo soient accessibles durant la période hivernale. Il est également proposé d'intégrer la neige à l'expérience de l'espace public.

9-Intégrer quelques technologies

Les participants ont exprimé un souhait pour une présence de la technologie et que celle-ci se fasse subtile. Un grand souci pour la pertinence des technologies choisies a été exprimé, favoriser des technologies douces et vertes permettant notamment de mieux se renseigner sur le quartier, de recharger les appareils mobiles et de faire vivre des installations interactives, incluant des technologies activées par les humains.

10-Valoriser le patrimoine

Le quartier Saint-Henri est riche d'une histoire de simplicité et son patrimoine bâti peut en témoigner. C'est dans le respect de ce patrimoine que les participants souhaiteraient que des moyens soient mis en place pour revaloriser les bâtiments et les vitrines commerciales. Il a aussi été exprimé le besoin de garder l'histoire de Saint-Henri vivante, qu'elle continue d'être racontée de différentes façons à travers les installations publiques. Le concept du roman « Bonheur d'occasion », qui pourrait servir à créer un parcours thématique pour animer l'espace public, est particulièrement apprécié.





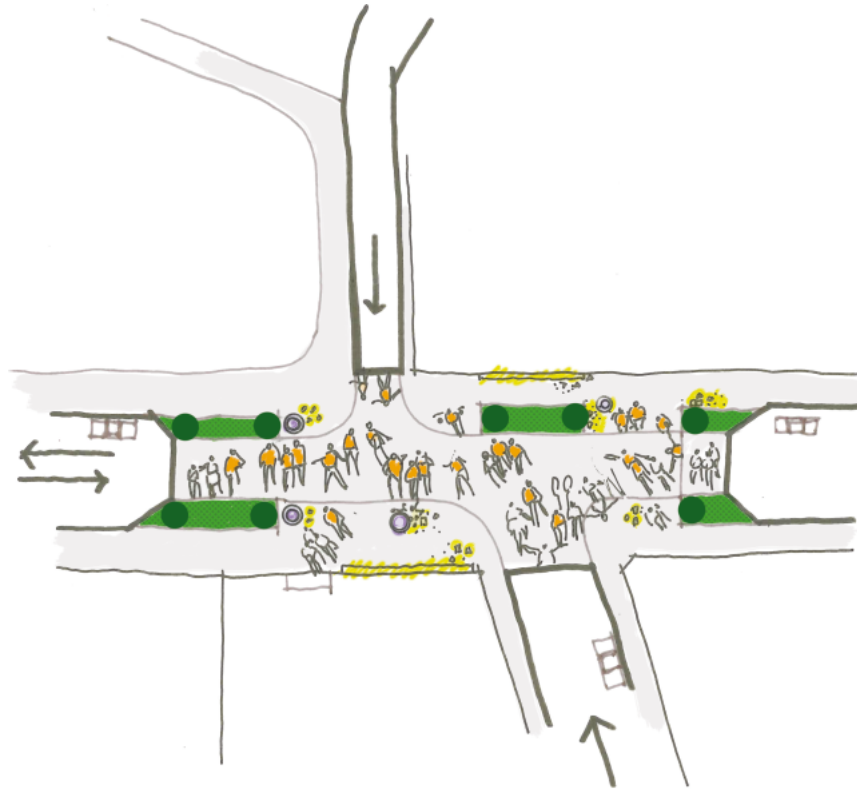
La Dame se refait une beauté

PLAN CONCEPT

DATE: 13 NOVEMBRE 2015

percolab

Proposition pour la suite : ENTRÉE OUEST



Le caractère de cette entrée est celui d'une entrée de quartier. L'aménagement permet une transition dans le rythme de la circulation automobile, pour passer d'une circulation de transit à une circulation locale, plus conviviale pour la rue Notre-Dame:

La traverse piétonne est surélevée avec un changement de texture au sol qui ralentit les voitures. Le dessin au sol peut être réalisé par les résidents, qui représente la communauté. Les matériaux utilisés sont durables.

De nouveaux feux de circulation (aux coins Notre-Dame et St-Augustin et Notre-Dame et Workman) sont installés pour assurer plus de sécurité pour les piétons et un ralentissement pour les autos.

La présence de la nature est plus importante pour une meilleure qualité de l'espace public de la rue. L'infrastructure verte est connectée à l'infrastructure souterraine (partout) et capte l'eau de pluie pour favoriser la santé des arbres et des végétaux.

L'installation des saillies et l'élargissement de trottoir permettent l'accueil de l'infrastructure sociale (espace physique dédié à la vie sociale de la rue).

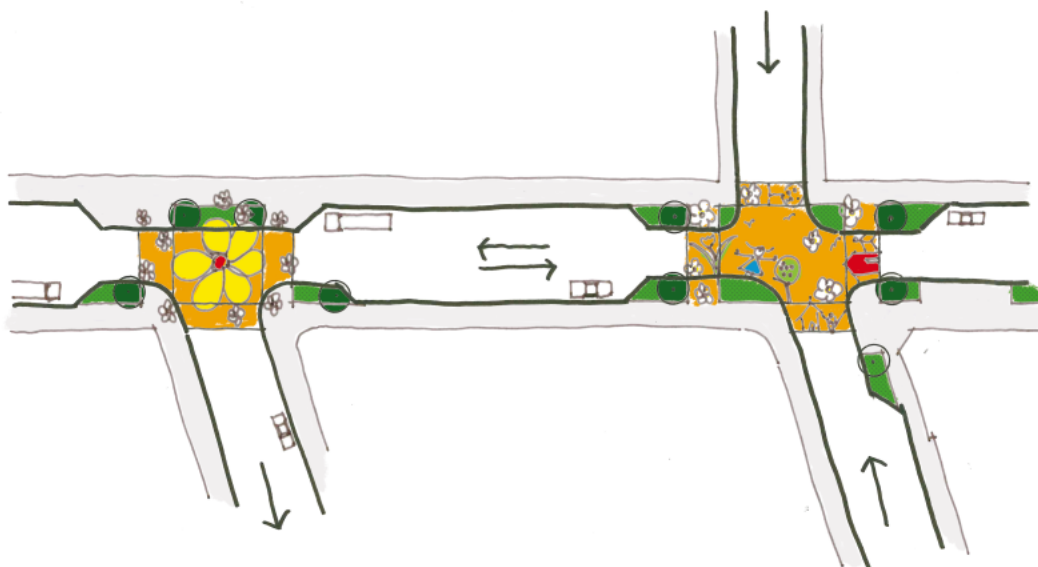
Des bancs, des chaises et des tables sont disposés pour permettre la contemplation, l'échange à deux et en groupe. En hiver les bancs peuvent être maintenus à certains endroits et certains peuvent être chauffants.

Des bornes interactives dans cette entrée intègrent l'esprit de bonheur d'occasion, comme un espace d'accueil de la communauté d'aujourd'hui. Un babillard ouvert à tous sert pour des annonces, des activités du quartier. C'est aussi une station du parcours Bonheur d'occasion, parcours qui se fait avec la participation des résidents.

L'éclairage est à échelle piétonne. Il est simple et contemporain. Il peut être solaire ou activé par les gens ou alimenté par une turbine intégrée à l'infrastructure souterraine. Un sentier piéton relie plus facilement la rue Notre-Dame avec le CLSC, le métro St-Henri et la ruche d'art sur St-Jacques.

Il y a possibilité d'explorer une entente de partage de stationnements pour la rue Notre-Dame (CLSC, IGA).

Proposition pour la suite : TRAVERSES (TURGEON - BOURGET | CORRIDOR SCOLAIRE)



Ces deux traverses restent au même niveau que la rue. Elles sont réalignées perpendiculairement à la rue Notre-Dame pour plus de sécurité et de clarté pour le corridor scolaire.

Il est possible d'intégrer des dessins faits par la communauté ou des artistes et particulièrement par les enfants.

La présence de la nature est renforcée de par des liens avec le parc des cordonniers.

Proposition pour la suite : PARC BONHEUR D'OCCASION – RUE ROSE-DE-LIMA



Dans cette proposition idéale, le parc du Bonheur d'occasion prend tout son sens comme parc de quartier et comme lieu d'identité de la communauté. Il intègre la rue Rose-de-Lima selon le concept de rue complète (réf. Woonerf st-pierre) pour un partage équilibré de l'espace public.

La circulation automobile (vers le nord) est locale pour les résidences ayant des portes dans ce tronçon entre les rues Notre-Dame et Workman. L'espace de roulement est partagé avec les vélos et les piétons.

On y voit plus de place à la nature en favorisant un aménagement intime, familial comme l'ambiance d'un jardin d'un résident, et l'intégration des arbres fruitiers, des fleurs, des potagers en bacs du côté est de la rue qui seraient aménagés par la communauté avec l'appui des écoquartiers. Il y a un choix de plantes indigènes et de vivaces pour plus de durabilité.

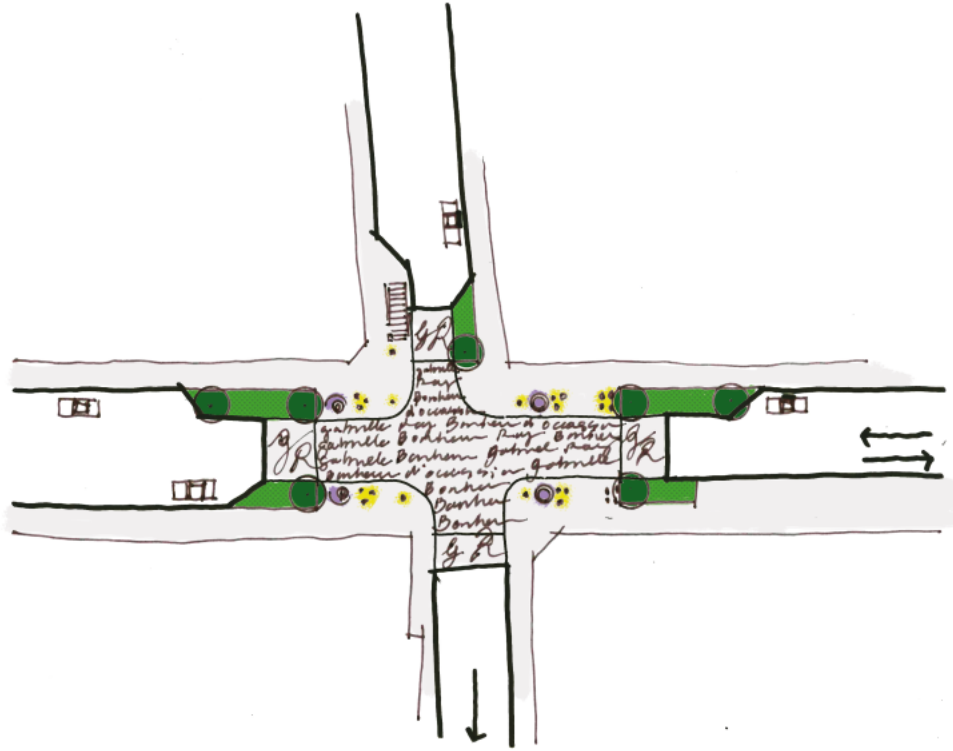
Plusieurs espaces sont disponibles, pour le rassemblement ou pour les conversations plus intimes: pour l'installation de dispositifs simples de création d'énergie par l'action humaine, pour l'accueil du parcours bonheur d'occasion, pour faire des murales à l'honneur de bonheur d'occasion sur le mur de la banque nationale (ex. La maison de Jean Levesque, Bonheur d'occasion 1983 - Miyuki Tanobe)

Sur la rue Notre-Dame, la traverse piétonne est surélevée avec un changement de texture au sol qui ralentit les voitures.

Le dessin au sol qui peut être réalisé par la communauté, des artistes marque créativement ce nouvel espace public de la rue Notre-Dame.

L'ensemble des espaces est composé de matériaux durables, pour des surfaces de qualité pour les piétons. Des feux de circulation sont synchronisés pour une circulation piétonne plus sécuritaire, dont celle du corridor scolaire.

Proposition pour la suite : ENTRÉE EST



L'entrée est qui se situe à l'intersection de l'avenue green a un caractère différent pour accueillir les passants qui fréquentent le marché Atwater, le secteur est de Notre-Dame ou qui circulent vers ou du métro Lionel-Groulx. L'aménagement permet une transition dans le rythme de la circulation automobile, pour passer d'une circulation de transit à une circulation locale, plus conviviale pour la rue Notre-Dame:

La traverse piétonne est surélevée avec un changement de texture au sol qui permet le ralentissement des voitures.

Le dessin au sol est une intervention artistique à l'honneur de Gabrielle Roy et de son œuvre Bonheur d'occasion. Le trottoir sud est élargi entre les avenues green et Atwater et une saillie au nord permettent une traverse piétonne plus sécuritaire. Les matériaux utilisés sont durables.

L'espace piéton est plus généreux avec l'aménagement de saillies/élargissement du trottoir qui accueillent l'infrastructure sociale (espace physique dédié à la vie sociale) avec des chaises, des bancs, individuels ou disposés pour faciliter le rassemblement. En hiver les bancs peuvent être maintenus à certains endroits et certains peuvent être chauffants.

La présence de cet espace piéton permet d'apprécier les vues, au nord vers le centre-ville et au sud vers la tour du marché Atwater.

Des bornes interactives dans cette entrée présentent l'œuvre bonheur d'occasion et son écrivaine au grand public comme point d'attractivité du quartier, avec des images, des textes. Il est possible de faire l'écoute individuelle ou être guidé par des résidents dans le cadre du parcours de visite bonheur d'occasion qui commence ici.

Cette entrée donne aussi une importance accrue à la nature avec un système d'infrastructure verte qui capte l'eau de pluie pour favoriser la santé des arbres et des végétaux. L'éclairage est à échelle piétonne. Il est simple, contemporain. Il peut être solaire ou activé par les gens ou alimenté par une turbine intégrée à l'infrastructure souterraine.

Le corridor cyclable du parc linéaire et le métro Lionel-Groulx sont connectés avec la rue Notre-Dame par une voie cyclable partagée sur l'avenue Green. Vers le sud celle-ci se connecte via le parc Rousselot avec le marché Atwater et la piste cyclable du canal Lachine.

VII Tableau des principes et balises

	A – Sécurité /vie de quartier	B – Participatif /communautaire	C - Esprit Saint-Henri /« Bonheur d'occasion »	D - Mixité /asymétrie	E – Simplicité /économique
1 - Démarquer les entrées et les connexions au quartier	Entrée Ouest : rétrécissement de la rue; meilleure connexion piétonne avec le métro Saint-Henri et le CLSC. Entrée Est : rétrécissement de la rue; meilleure connexion piétonne et cyclable avec le métro Lionel-Groulx et le marché Atwater.	Infrastructures sociales (espace physique dédié à la vie sociale de la rue) définies aux entrées pour s'asseoir/échanger. Partage des activités de la communauté dans les bornes interactives. Signalisation indiquant le chemin vers le métro.	Bornes « Bonheur d'occasion » : Bornes interactives à l'échelle du quartier, portant sur l'histoire et la vie du quartier Saint-Henri.	Les deux entrées sont différentes et répondent à deux contextes différents : l'entrée Ouest à l'image de la vie du quartier, l'entrée Est, à l'image de ses connexions avec le marché Atwater et le métro Lionel-Groulx.	Utilisation de matériaux simples et durables. Utilisation des entrées du quartier pour marquer un changement de rythme, un accueil dans un autre espace.
2 - Transformer l'expérience des traverses piétonnes (ensemble!)	Meilleure identification des traverses piétonnes, tant pour les piétons que pour les véhicules, par divers moyens : traverses principales surélevées, changements de texture au sol, meilleur alignement et emplacement.	Des traverses dessinées et/ou réalisées en collaboration avec le milieu. Certaines traverses offrent aussi la possibilité d'expérimenter du « placemaking », notamment à l'angle des rues Turgeon et Bourget.	Un meilleur design des traverses piétonnes permet de mieux connecter les deux côtés de la rue et, ainsi, de retrouver l'ambiance et l'échelle du quartier.	Un design spécifique à chaque traverse afin de créer une expérience adaptée à des contextes différents.	Réalisation avec des matériaux durables et faciles d'entretien à long terme.
3 - Ajuster la circulation et le stationnement au rythme du quartier	La circulation à deux sens est conservée sur Notre-Dame. L'écosystème de circulation du quartier et de sa périphérie est revu dans le but de réduire la circulation de transit (incluant le camionnage) sur Notre-Dame. Déviation de la sortie de l'autoroute 720 sur Rose de Lima vers St-Jacques; modification des circuits d'autobus sur Rose-de-Lima. Rééquilibrage du nombre de stationnements sur la rue afin de donner plus d'espace aux piétons et de mieux mettre en valeur les stationnements municipaux ou privés, à proximité. (valorisation des acquis de la ville dans le but de désengorger la rue Notre-Dame)	Identification et signalisation de corridors prioritaires pour accéder aux stationnements municipaux et privés.	Apaiser la circulation pour redonner de la place à l'ambiance et l'esprit de quartier.	Localisation et disposition des stationnements de la rue Notre-Dame de façon asymétrique d'un côté et l'autre de la rue.	La réduction du camionnage sur la rue Notre-Dame assure une meilleure durabilité des nouvelles infrastructures urbaines.
4 - Renforcer la présence de la nature partout	Plus grande présence de la nature tout au long de la rue et meilleure intégration avec les parcs existants dont particulièrement « Bonheur d'occasion ». L'aménagement permet de mettre en valeur les atouts de la ville (ex. la Montagne, le parc linéaire). Amélioration de la santé des arbres et une plus grande diversité des végétaux avec une infrastructure verte.	Inviter les résidents à planter avec l'arrondissement le Sud-Ouest et avec la collaboration des écoquartiers. À certains endroits, des espaces dédiés à des plantations par les résidents dans des bacs surélevés (ex. sur Rose-de-Lima côté est. Création d'une mini banque publique de semences ou de bombes de semences.	Renforcer l'harmonie et la santé du quartier et de ses résidents. Des aménagements qui reflètent le caractère des jardins des résidents du quartier. Éviter les aménagements trop ordonnés et trop « désignés ».	Approche éclectique et asymétrique. Un design qui ne donne pas l'impression d'être « désigné ».	Utilisation de plantes indigènes et de vivaces afin de réduire l'entretien et d'attirer les oiseaux. Envisager d'intégrer un réseau d'infrastructures vertes qui permettrait la collecte des eaux pluviales.
5 - Repenser les trottoirs et l'éclairage	Élargissements des trottoirs par le biais de saillies à tous les coins de rue. De plus aux entrées est et ouest et à l'intersection Rose-de-Lima, élargissement des trottoirs et mise à niveau de la rue avec le trottoir pour créer un ralentissement de la circulation automobile. Les trottoirs entre les saillis ne sont pas élargis pour conserver la rue à double sens, sauf pour le trottoir sud de l'entrée est. Éclairage à l'échelle piétonne. Réduction de la pollution lumineuse au moyen d'éclairage orienté vers le sol.	Favoriser l'infrastructure sociale (espace physique dédié à la vie sociale de la rue) pour créer une ambiance chaleureuse et accueillante. Au parc « Bonheur d'occasion », mise en place d'installations permettant la production d'éclairage par l'action des résidents.	Faciliter l'accueil tout au long des nouveaux trottoirs du parcours « Bonheur d'occasion » dans toute sa diversité. À l'entrée Est, la découverte de Gabrielle Roy et de son récit et du départ du parcours « Bonheur d'occasion »; à l'entrée Ouest, des trottoirs qui accueillent la vie de la communauté aujourd'hui et d'un point d'arrêt du parcours « Bonheur d'occasion ».	Explorer la possibilité de dispositifs d'éclairage créatifs. De l'éclairage activé par la présence humaine a été évoqué par certains pour contribuer à une plus grande sécurité.	Éviter le suréclairage. Une préférence pour l'intégration de plusieurs lumières à petite échelle, sur les murs, dans la rue, au niveau du sol, etc.

	A – Sécurité /vie de quartier	B – Participatif /communautaire	C - Esprit Saint-Henri /« Bonheur d'occasion »	D - Mixité /asymétrie	E – Simplicité /économique
6 - Rendre invitante l'expérience de s'asseoir et de s'arrêter	Utilisation de bancs et de dispositions variés permettant de s'asseoir seul pour contempler ou encore d'être en groupe pour échanger (Pourquoi pas des lieux de rencontre à l'extérieur?) S'assurer d'une plus grande propreté dans le quartier.	Lors des travaux, lancement d'activités de prototypage : Laisser certains espaces libres à être créés par la communauté/les artistes. Création d'événements autour de la fabrication de bancs publics. Expérimentations pour améliorer la propreté, par exemple des corvées publiques de nettoyage au printemps, «tous pour La dame».	Retrouver l'esprit de communauté dans la vie publique. Une ambiance familière.	Richesse dans la diversité du choix de différents types de mobilier urbain. Explorer et permettre d'autres options au mobilier Ville.	Des aménagements à petite échelle, simples et peu coûteux. Par exemple, peindre une mini-murale, installer quelques chaises et ajouter des arbres en bacs sur les saillies moins fréquentées (voir image intersection Marie-Anne et Saint-Christophe).
7 - Accueillir les cyclistes	Tout au long de la rue, ajouter des stationnements à vélos dans la rue et sur les trottoirs sur Notre-Dame ou sur les rues transversales mais bien identifier leur localisation. Favoriser les emplacements aux axes connectants avec les réseaux cyclables existants. Ajout d'une voie cyclable partagée dans l'axe Nord-Sud de l'avenue Green et assurer sa connexion avec le marché Atwater par le parc Rousselot.	Compléter le plan de stationnement à vélo et la connexion du réseau avec la participation du milieu. Ce sont les utilisateurs qui connaissent le mieux leurs besoins. Explorer avec Bixi la possibilité d'installer des stations plus à proximité de la rue Notre-Dame.	Saint-Henri a un grand réseau de pistes cyclables récréatives. Connecter ce réseau à la rue Notre-Dame contribue à la richesse du quartier et à une amélioration des déplacements alternatifs à l'automobile.	Pas de besoin d'une approche symétrique. Rester ouvert si des besoins pour plus de pistes cyclables se présentent.	C'est prouvé que les cyclistes sont aussi un groupe qui contribue grandement à la vitalité commerciale et économique du quartier.
8 - S'ajuster aux quatre saisons	Des bancs installés pour les quatre saisons. Intégrer des bancs chauffants pour que la vie de quartier puisse se poursuivre l'hiver. Si possible, installation de stationnements à vélos déneigés, voir chauffés.	Créer une atmosphère accueillante pour les résidents afin qu'ils se sentent invités à jouer et à construire avec la neige dans l'espace public.	Un quartier vivant, c'est un quartier où les résidents sont à l'extérieur toutes les quatre saisons.	Favoriser la présence de la neige comme point d'attraction à certains endroits, dont le parc « Bonheur d'occasion ».	« La neige est gratuite. On peut s'en servir. »
9 - Intégrer quelques technologies	Installation de bancs chauffants S'éclairer en produisant soi-même l'énergie? Point de recharge pour voitures électriques, les téléphones, etc.	Utilisation de technologies où l'énergie est générée par le mouvement humain, par exemple, le bici-mélangeur, la bici-pompe, etc.	Bornes interactives du parcours « Bonheur d'occasion », invitant à revisiter les lieux du roman.	Favoriser un usage diversifié des technologies. Éviter le choix d'une technologie dominante et trop visible (ex. panneaux solaires).	Favoriser l'utilisation de technologies qui n'exigent pas un entretien coûteux.
10 - Valoriser le patrimoine	Programme de revitalisation des façades d'origine. Donner de la valeur au patrimoine collectif et le rendre vivant (la mémoire des gens).	Participation des résidents aux contenus des bornes interactives et au parcours « Bonheur d'occasion ».	Parcours « Bonheur d'occasion ».	Valoriser autant les résidents d'origine que les nouveaux résidents.	Maintenir la mémoire vivante de « Bonheur d'occasion » et de l'esprit du quartier en appuyant la participation et l'expression active de tous les résidents.

VIII. Le chantier et les suites

Les travaux de construction débuteront en 2016. Un chantier d'une telle nature constitue habituellement une période d'inconfort important pour le milieu. Le souhait est de vivre la suite et le chantier autrement. Comment alors transformer ce chantier en opportunité pour contribuer au maintien et à la revitalisation des activités sociales et commerciales du quartier? Comment on peut animer et atténuer les impacts du chantier?

Jusqu'à présent, la démarche participative a contribué au développement d'une relation de confiance entre les citoyens et l'Arrondissement du Sud-Ouest. Cette relation demeure fragile et il sera important de poursuivre le projet en maintenant les canaux ouverts et actifs avec les citoyens, qui ont su par ailleurs montré leur expertise en ce qui concerne le quartier et leur goût de contribuer de manière constructive à sa qualité de vie.

Parmi les mesures de mitigation qui ont été évoquées, il a été fortement suggéré de procéder par tronçons, c'est-à-dire de commencer et de terminer les travaux une section à la fois. Cette façon de faire ouvre des possibilités intéressantes pour poursuivre la démarche participative qui vient d'être amorcée.

1. À toutes les étapes du projet, l'Arrondissement du Sud-Ouest peut continuer à être ouvert et transparent avec le milieu sur ce qui est en train de se faire en lien avec le chantier. Il pourrait par exemple partager sur la rue ou via le site web les documents et des croquis à chaque itération : cela pourra satisfaire la curiosité des gens.

2. Aborder la période du chantier pour expérimenter les nouvelles habitudes, notamment en ce qui a trait aux déplacements et à la mobilité des personnes, et ce, dans une vision à long terme. Ce pourrait être:

- a. Installer une station Bixi à proximité du chantier comme alternative de déplacement (bâti l'usage de ce mode de transport pour l'après chantier);
- b. Initier des collaborations avec les entreprises IGA ou Super C pour favoriser l'utilisation de leur stationnement aux heures de basse fréquentation;
- c. Rendre le stationnement de la ville dans le quartier gratuit pour la période du chantier avec une signalisation invitante et ludique, d'autant que ces stationnements semblent sous-utilisés actuellement;
- d. Encourager l'utilisation du métro pendant la période des travaux, en travaillant avec les commerces qui vendent les billets de métro;
- e. Explorer de nouveaux trajets d'autobus qui pourraient se maintenir après les travaux.

3. Le chantier aura besoin de plans de trajet piéton pour accéder aux commerces et pour cheminer dans la rue pendant les travaux. Les alliés naturels à privilégier pour contribuer à la réalisation de ces plans sont les enfants et les personnes âgées : ces deux populations sont les plus concernées par les questions de sécurité et ont démontré leur enthousiasme et une connaissance profonde de leur quartier. Elles apprécient de pouvoir rendre concret leur vision de la rue en dessinant directement sur des cartes.

4. Soutenir les commerces aux abords du chantier de façon proactive, par un affichage des noms des commerces à l'entrée de la rue et en traçant au sol des pas vers ceux-ci sur les trottoirs et les rues fermées. On pourrait aussi offrir une publicité gratuite à chaque commerce, suspendre un grand ballon, « Je suis ouvert » face au commerce, ou encore inviter, une fois par semaine, un commerce sur le terrain du parc Bonheur d'occasion.

5. Pendant le chantier, poursuivre la collaboration avec le milieu et continuer à ouvrir des espaces de participation. C'est la poursuite et le renforcement de la collaboration. Voici comment quelques thèmes qui pourraient être abordés :

- a. Mobilier urbain : prototyper du mobilier simple et ludique avec les résidents. Prototyper différents types de mobilier 4 saisons.
- b. Traverses piétonnes : inviter les résidents dans des activités de « placemaking »¹ ou création de traverses ludiques.
- c. Circuit de Bonheur d'occasion : co-crée le circuit et le contenu des bornes avec le milieu.
- d. Réseau du stationnement : peindre de manière ludique des espaces de stationnement du réseau élargi (ex. stationnement IGA, stationnement de la ville etc.)
- e. Offre de parcours de chantiers pour découvrir l'arrière scène des infrastructures urbaines (spécialement dans le cas d'innovation technologique, cela pourrait devenir un pôle d'attraction.)
- f. Expérimentation de nouvelles activités simples et communautaires dans le quartier, par exemple des banquets dans la rue ou des conversations dans la rue.

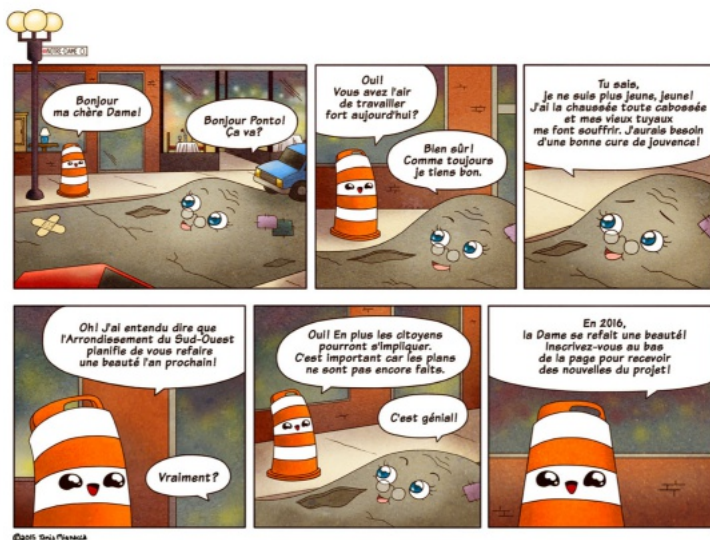
Enfin un bureau de chantier accessible à la population sur la rue pendant tout le chantier pourrait être envisagé pour assurer la poursuite de la conversation et le partage régulier d'informations. Il est important de fournir une interface à visage humain pour les résidents avides de comprendre ce qui se passe.

1. Le « placemaking » est une pratique participative où les citoyens aménagent eux mêmes les espaces publics. Depuis 20 ans, la Ville de Portland, Oregon le pratique (The City Repair Project <http://www.cityrepair.org/>) et le Project for Public Spaces est un organisme qui <http://www.pps.org/> soutien le mouvement à travers les États Unis.

Au Canada, la ville de Halifax soutient la communauté à faire du « placemaking » depuis quelques années : <http://www.halifax.ca/culture/communityarts/placemaking.php>. Kate MacLennan, Community Developer de la ville de Halifax, est le point de contact pour des plus d'informations et données sur leurs expériences.



LES ACTIVITÉS



Inscrivez-vous
pour recevoir des nouvelles du projet

Nom *

Courriel *

☐

Je ne suis pas un robot



reCAPTCHA

Confidentialité - Modalités